

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# Le Coq d'Or

Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas très agréable." — BOSSA D'EAU

PIGNOT, Editeur-Pro, rédacteur

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1798 Rue Ste-Catherine



## LA GUIGNOLEE

Un mauvais Jour de l'An. (La scène représente un temps de chien)

SIR ADOLPHE et FOSTER (chantant): —

La niolée, la nioloché,  
Mettez du lard dans ma poche.

SIR ADOLPHE. — On a autant d'haquette de s'en aller, on aura rien ici. C'est comme l'an dernier. On y retournera l'année prochaine; ils vont encore se chi-ner même à table.

FOSTER. — Regarde-moi Laurier et Cartwright, ça ne se dérangera pas pour nous autres, c'est trop mal-à-main.

Les enfants ont-ils la Coqueluche ou un Rhume **RAUME RHUMAL** c'est la bouteille. Partout

## LES DEBUTS DE LA SESSION

De ses remparts, Québec, fait tonner ses canons,  
Et cent feux à la fois, partent avec des sons.  
De Spencerwood au Cap et du Cap à Lorette,  
Sur toutes les maisons, du perron jusqu'au faite,  
Partout, du bas des murs au sommet des créneaux,  
On ne voit qu'étendards, bannières et drapeaux.  
D'où vient donc cet élan de gaité générale ?  
Ce mouvement joyeux, dedans la Capitale ?  
C'est un brave bonhomme, émérite orateur,  
Que la Reine à nommé, lieutenant gouverneur,  
Cheminant lentement, suivant l'art et l'usage,  
Par le grand boulevard, en pompeux équipage ;  
Qui, saluant Québec, sans tambour, ni clairon,  
Va, de ce train tranquille, ouvrir la Session.  
C'est cet homme, vêtu du pouvoir britannique,  
Cause de tout ce bruit, en cette ardeur publique,  
Qui ne fait que passer bien modeste pourtant —  
Pour s'arrêter bientôt devant le Parlement.  
Là, quatre fois dix-huit députés de province,  
Attendent en chantant, un long discours du prince,  
Sitôt que sur le seuil de la Chambre aux débats,  
Plein de gloire et d'orgueil, le héros fait le pas,  
Tous, d'un commun accord, surgissant de leurs sièges,  
A la façon classique et grave des Collèges,  
Entonnent le "God Save" en vingt différents tons ;  
De ce chant pathétique, on fait trente chansons.  
Cette musique rare et toute originale,  
Semble un charivari, qu'on mène dans la salle.  
Le gouverneur, ému par ces accents flatteurs,  
Traverse en s'inclinant la bande des crieurs ;  
Il réserve à la fois et la voix et le geste,  
Et se garde de voir pour sembler plus modeste,  
Jusqu'à ce que, rendu, sur le haut tribunal,  
A chacun de se taire, il donne le signal.  
De la soumission, donnant vite les preuves,  
Tous tombent, d'un seul coup, sur leurs banquettes neuves,  
Et la bouche ent'ouverte, arrêtent leur chanson.  
L'huissier de Verge-Noire, inutile bouffon,  
Annonce sans accent qu'on est à l'ouverture.  
Et notre gouverneur branlant sa chevelure,  
Aux députés assis, adresse son discours.  
Sa parole vibrante, émeut jusqu'aux plus sourds,  
Entraine des vivats, trouble la galerie,  
Et magnétise ceux que cette fête ennuie.  
Aux longs cris de la foule, aux bravos du parquet,  
Au milieu du tonnerre, un coup de pistolet ;  
Parti du restaurant de la main intrépide,  
D'un riche conseiller, victime d'un suicide,  
Ne peut même voiler, la voix de l'orateur,  
Qui semblant s'acharner contre tout un siècle,  
Termine enfin, et court, s'éponger la figure,  
Aux cris : " Quelqu'un est mort, pendant cette ouverture " !  
Les députés surpris, se rappellent du bruit,  
Que pendant le discours, une arme produisit.  
En masse, on se soulève, et par toutes les portes,  
S'enfuyant à la hâte, en petites cohortes ;  
Invités, généraux, greffiers et orateurs,  
Médecins, avocats, juges, littérateurs, etc.  
Deviennent citoyens et courent au cadavre.  
Normand est le premier que ce suicide navre :  
Dans un long flot de sang, il voit un trifluvien,  
Un fidèle électeur et fort politicien.  
Voulant cacher aux yeux des bavards journalistes  
— Qui pour le dessiner ont déjà des artistes —  
Un voisin, un ami, si vivant jusque là,  
Il ordonne aussitôt qu'on le couvre d'un drap,  
Qu'on le porte chez lui, sans dire son adresse.  
Il est déjà parti, quand pour le voir on presse :  
Marchand même, présent, ne l'a pas encore vu.  
En vain, malgré son âge, en hâte il s'est rendu.  
Furieux de voir Normand là, plus que lui ministre,  
De sa voix délicate il force un cri sinistre.  
Personne à ce tocsin, ne reconnaît Marchand,  
Et ne veut en ce jour, entrer en Parlement.  
" Plus tard, à demain donc, les affaires sérieuses,  
" Buvez et laissons-là, les choses ennuyeuses ;  
" Vu que nous sommes rien, chantons le rigolo.  
" N'avons nous pas, dit Guéin, Nantel et Rocheleau. "  
Tandis que tous d'accord, dans le vieux vin jubilent,  
Béland pour son discours, où les phrases fourmillent,  
S'absente pour courir consulter les rhéteurs :  
On le dit, le plus grand, parmi les orateurs,  
Fort de cette louange, en brave, il se présente,  
Et devant l'Orateur, discourt sans variante,  
Ce qu'il apprit par cœur, comme son oraison :  
A l'entendre, on dirait le Romain, Cicéron,

Frappant Catilina du haut de sa tribune :  
A tout dire, son verbe est chose peu commune.  
Ce chef d'œuvre en potit, artistique morceau,  
Non, n'est pas la lumière, éclairant un complot ;  
Non, cette pièce neuve, égale pour la forme,  
N'a pas de fonds solide et définit notre homme.  
Archambeault et Tessier, assis en leurs fauteuils,  
Comme deux monuments, cassés dans des cercueils,  
Impassibles aux sons énervants de la chaire,  
Se sont fermés les yeux et dorment sans misère.  
Pourquoi tenter la veille en ces longs bancs de cuir ?  
Changer de naturel, se vaincre de dormir ?  
A tous ces sotts discours, pourquoi tendre l'oreille ?  
N'avons-nous jamais vu rhétorique pareille ?  
Le parti de la gauche nigri par le bavard,  
Réclame pour son tour le droit de parler fort.  
Nos deux seigneurs, moctés en leurs mobilières chaises,  
A ses membres criards, causant mille malaises,  
Eux sifflant, resifflant, tous ensemble à la fois,  
A leur réveil enfin, réussissent à trois.  
Béland cède à Corkill sa parole classique,  
Flynn enfin, Flynn lui-même, en boudon politique,  
Lève sur ses talons, sa personne en entier,  
Puis étend ses longs bras, prêts à gesticuler  
Sur l'auguste phalange, à ses genoux courbés,  
Et commence en ces mots, sa pièce improvisée :  
" Messieurs les députés, unis en session,  
" Ecoutez sans dormir, l'esprit et la raison.  
" Si je me suis levé, sans avoir rien à dire,  
" N'allez pas me penser moins de force à médire ;  
" J'ai le cerveau plus ferme et le crâne mieux fait,  
" Sans être bien solide, au moins, je suis complet ;  
" Jugez-en par mes yeux, surmontés de lunettes,  
" Et par mes bras, ornés de leurs blanches manchettes,  
" En dépit du défaut d'être conservateur,  
" Je saurai vous parler et me montrer rhéteur.  
" N'ayant pas découvert de politique aimable,  
" Je n'ai pour raconter, en ce discours aimable,  
" Que de sotts quolibets presque indignes de vous.  
" Voyez déjà Marchand se moquant de mes sottises,  
" Attendez votre tour, Marchand, prenez des notes  
" A tantôt, vous, Marchand et vos paroles sorties,  
" Qu'il plaise à de Grosbois en habit de bedeau,  
" D'aller, comme au curé, me chercher un peu d'eau ! "  
Pendant que ce bouffon, vide à grands traits son verre,  
Un silence parfait l'encourage à se taire ;  
Mais son esprit l'emporte et lui donne le mot.  
Il reprend avec gaité, son infirme morceau :  
" Je connais plus d'un fat, expert en politique,  
" Que la soif des honneurs, a rendu lunatique,  
" Je suis vieux, il est vrai, mais à l'esprit borné,  
" La valeur n'attend pas qu'il se soit signalé.  
" Qu'importe au gros Nantel, ma verve et mes sottises,  
" Quand avec moi, longtemps, il nourrit ses sottises ? "  
La salle, en cet endroit, frémissant tout-à-coup,  
Eclate en murmurant que ce penseur est fou.  
Robidoux n'en croit pas ses instruites oreilles :  
Du temps Joly, les vœux avaient d'autres cervelles.  
Hunt, grimpé sur son siège, éloigné spectateur,  
En homme expéditif, demande le docteur :  
" Il n'est qu'un médecin, dont la cure admirable,  
" Est pour ce détraqué, la plus recommandable :  
" Mais, il n'est pas ici. Demandez à Guérin. "  
" Hunt, répond l'Irlandais, vous êtes un malin !  
" Devant ce parlement, moqueur, je vous dénonce !  
" Ignorez-vous encore, que je suis à l'annonce ?  
" Qu'ai-je besoin d'un autre en cette occasion ? "  
" N'est-il pas pour les fous, l'asile ou la prison ? "  
Weir, près de Hunt, sortant de sa loi-taine niche,  
Bondit comme un lion au maudit nom d'ailliche.  
Devant Tessier lui-même, il mugit en ce lieu,  
Et sans autre procès, renvoie à l'Hotel-Dieu,  
Le hagar Irlandais, refaire ses annonces,  
Charmer les bonnes Sœurs et gouver leurs sermons,  
Au milieu des pansés, sous lui, prêts à mourir,  
Guérin, à ces propos, ne put se contenir :  
" Quelle tâche, dit-il, quel torturant supplice,  
" De prendre sous mes soins, Flynn et Weir son complice !  
" Mais de grâce, courez sans tarder un instant !  
" Vite, un peu de chloral, pour leur calmer le sang !  
" Oh ! Quelques dévoués, vite, à la pharmacie !  
" Ils enragent ici, se font fous pour la vie !  
" Courez, courez. " Tessier, pour sauver l'honneur  
De la Chambre aux débats, veut calmer la fureur,  
Et clos pour aujourd'hui, l'importante séance.  
" Combattants, reprend-il, c'est assez d'insolence !  
" Retirons-nous. Cessons de courir au danger !  
" Evitons en partant, ces fous prêts à nous tuer !  
" Je préfère finir. Parlons, changeons de place !  
" En bas, nous serons mieux, dans le vin à la glace, "  
Flynn durant tout ce temps a parlé, parle encore,  
Il termine à la fin, en triant le plus fort.  
" Puisque tous, vous partez, et qu'il faut que je cesse,  
" Je cours aux Bills privés présenter mon adresse.  
" Là parmi les vingt-huit avocats érudits  
" Sur les trente-trois voix, qui décident, je dis,  
" Quoje e serai vainqueur, malgré mon humble emphase :  
" Ils sauront que je sais encore faire une phrase. "  
Là, tout le monde en rang, s'orient en bons enfants,  
Pour Rocheleau tout seul, on ouvre à deux battants :  
Par ce moyen facile, il passe avec les autres,  
Et ne dérange en rien, l'ordre de ces apôtres.

P. T.

**LE TITRE D'UN VIEUX POLICEMAN A SON NEVEU**

*Conseils, précieux, aux constables novices.*

Emilie de l'Energie, 15 Dec. 1897

Mon cher neveu,

Ton oncle Pierre, qui est arrivé nous après son voyage à Montréal, m'a causé beaucoup de plaisir m'apprenant que tu avais une chance d'entrer dans la police, attendu qu'on allait engager soixante hommes de plus. Comme j'ai passé vingt ans dans la force avant de m'éloigner ici, je suis en état de te donner quelques bons conseils pour ta conduite lorsque tu tiendras ta nomination.

Je t'ai vu élever, mon garçon, et je sais bien que tu as de la capacité pour le métier. Tu es un gaillard solidement bâti et tu n'as pas un œil aux yeux.

Avec les influences que tu as auprès de la corporation, je crois que ta nomination ne fera pas un pli.

Les choses sont bien changées dans la police depuis le temps où j'en faisais partie. Le chef Hughes, qui est un excellent cœur d'homme au demeurant, est autrement stricte sur la discipline que ses prédécesseurs. Il fait bonne façon à tous ses constables; mais, attention! s'il les surprend en faute; c'est un homme qui n'est pas commode dans ce temps-là. Pour une peccadille il lui donne sa feuille de route. Alors, "good bye, John." Il n'y a plus de revencz y.

Il y a une maxime que je te recommande pour te guider dans ta carrière de policeman. Cette maxime, dont tu ne saurais exagérer l'importance, dit que la faute par elle-même n'est rien; elle est toujours pardonnaible, mais le fait de se laisser prendre en faute ne mérite aucun pardon. Grave-toi bien cela dans la mémoire.

N'écoute jamais la voix de l'humanité, mais sois toujours fidèle à ton devoir de constable. Le devoir, mon neveu, doit passer avant tout.

Au début de ta carrière on ne te lancera pas sur la piste des grands criminels. On te chargera d'arrêter et de traduire devant le recorder tous les individus qui se rendent coupables d'infraction aux règlements municipaux.

Il est plus que probable que ton premier exploit sera l'arrestation d'un pochard couché dans le ruisseau ou titubant sur le trottoir.

Lorsque tu auras conduit ton prisonnier au poste, le plus important de ta tâche n'est pas fini. Rappelle-toi qu'il faut à tout prix que ton homme soit trouvé coupable et condamné. Si

tu n'obtiens pas la condamnation du prévenu, tu seras le plastron de toutes espèces de quolibets et de mauvaises plaisanteries de la part de tes collègues.

Tu seras exposé au ridicule qui nuira à ton avancement.

Lorsque ton prisonnier paraîtra le lendemain matin devant le recorder, tu entreras dans la boîte aux témoigns et tu donneras un témoignage à pic.

Si le président du tribunal apprend que le prévenu en est à sa première infraction aux lois, il y a cent à parier contre un qu'il le libérera après lui avoir fait un sermon onctueux et perpendiculaire. C'est un danger qu'il te faut conjurer à tout prix.

La cour pardonne aux crimes contre la société, mais elle est inexorable pour les offenses contre le bon Dieu.

Lorsque tu soupçonneras légèrement le tribunal de clémence, tu concluras ton témoignage en disant: "S'il vous plaît, monsieur votre honneur, lorsque j'ai arrêté le prisonnier, il a sacré, blasphémé et "baptémé."

Cela suffira.

Au lieu d'être libéré il aura \$5 ou \$7 jours, ou \$10 ou un mois. Cela dépendra de la nature du "sacré."

Lorsque trois ou quatre arrestations seront enregistrées à ton crédit au poste central, il sera temps d'aggraver davantage les crimes des prisonniers.

Rien de plus facile au monde. Lorsque tu logeras un pochard au poste, tu l'accuseras d'ivresse et de résistance à la police.

Ce dernier délit entraîne toujours un châtiment exemplaire.

Tu raconteras ton cas aux reporters et tu verras le soir ton nom dans les journaux. Cela lèvera de plusieurs crans ton crédit auprès du comité de police.

Ça n'est pas tout. Rien ne t'empêchera plus tard, lorsque tu auras empoigné un ivrogne, de faire déchirer ton uniforme.

Un uniforme avec un accroc recoussu te posera aux yeux de tes camarades comme les cicatrices d'un soldat revenant d'une campagne.

J'ai encore un conseil à te donner; celui-là est de la plus haute importance!

Efforce-toi de passer dans la force pour un modèle d'honnêteté.

Je te suggère un moyen infailible pour arriver à ce but.

Lorsque tu devras prendre un quart de nuit dans une rue peu passante, tu mettras six ou sept piastres, une couple de pièces de dix centins, une clé de montre et deux ou trois autres bagatelles dans une vieille bourse. Tu noteras soigneusement tout le contenu sur une feuille de papier que tu passeras à ta femme et tu partiras avec cette

bourse dans ta poche pour prendre ton service.

Lorsque tu rentreras au poste, tu diras au sergent de service que tu as fait une trouvaille sur telle rue et tu lui passeras la bourse. Tous les journaux de Montréal mentionneront ton nom et ta trouvaille. Alors tu passeras pour le prototype du policeman honnête et ton sergent te recommandera pour de l'avancement.

Quant à l'argent et à la bourse, ils ne seront pas perdus.

Le lendemain du jour où l'annonce aura paru dans la presse, ta belle-mère, ta belle-sœur, ou quelques-unes de tes proches se présentera au poste et réclamera l'argent trouvé.

Tu vois que ce n'est pas bien malin. J'aurais bien d'autres conseils à te donner, mais je trouve que ma lettre est assez longue.

Fais comme je te dis et je te garantis qu'avant six mois tu seras promu au nombre des constables de première classe; tu auras dix piastres par semaine au lieu de huit, comme le comité se propose de les donner aux hommes qui savent se pousser dans la force.

Tout à toi, ton oncle affectionné.

BÉNONI PINCEDRU.  
Ex-constable.

**ECHOS DE LEVIS**

Imagine-toi qu'on a eu encore un feu cette semaine sur la rue St Georges chez M. X... L'alarme aussitôt donnée, voilà les pompiers qui partent en cariole double pour monter la côte. Arrivés sur les lieux, les voilà qui se mettent à examiner l'incendie. Un pompier s'écrie: faut-y se dépêcher. Oui, oui, répond le chef, c'est un feu de maison, non pas de poêle. Il y en avait un autre pompier dans une échelle qui criait à tue-tête: vous m'avertirez quand l'eau arrivera dans la pipe, j'ai peur de m'ébouillanter. Le plus comique c'était une petite fille qui criait à son père: Son père, viens donc icitte, mon Dieu y va se faire brûler. On parle d'avoir un char électrique pour les pompiers.

**GARE AU FROID**

Voici la saison froide qui s'annonce. La pluie, le froid vont forcer les canadiens à rentrer de bonne heure quelque part et à se trouver un bon gîte afin d'abrégier leur promenade. A ceux-là nous conseillons l'Hôtel St Laurent Nos 86 et 88 sur la rue St Laurent. Vous trouverez dans cet établissement toutes les accommodations désirées: des bons salons et des chambres meublées dans les derniers goûts. A la barre des liqueurs de choix et des cigares excellents avec un service de première classe. Qu'on se le dise.

**Boulevard St-Lambert**



**S.A. BROUSSEAU, L.D.S**  
7 Rue St-Laurent, Montréal  
Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Pains et Couronné de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

**La Société Artistique Canadienne**  
1597 Rue Notre-Dame  
Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

**CAPITAL-ACTION \$50,000**  
2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE	\$1,000
1 " "	400
1 " "	150

Et une foule d'autres Prix variant de \$60 à \$1.00  
**Billet - - - 10c**  
Distribution: Tous les Mercredis

**AUX MARCHANDS LIBRES**  
Aux Consommateurs et Connaisseurs!  
**CIGARETTES et CIGARES**  
**CHAMBERLAIN et LAFAYETTE**  
Guerre aux Monopoleurs  
J. M. FORTIER, Montréal



**LE CORSET P & A 205**  
Garanti tout fait en acier et en coutil français  
**PRIX - - - \$1.00**  
A. BRODEUR, Agent pour la ville.



**LE CANARD**

Journal Humoristique Hebdomadaire  
 A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire  
 1798 Ste-Catherine, Montréal  
 Tel. Bell 7181.

**ABONNEMENT**

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)  
 50 cts. Strictement payable d'avance.

**TARIF NET DES ANNONCES**

**CONTRATS POUR UN AN**

1,000 à 2,000 lignes	3c la ligne
2,000 à 3,000 "	2 1/2 "
3,000 à 4,000 "	2 "
4,000 à 5,000 "	1 1/2 "
5,000 à 10,000 "	1 "
11,000 à 25,000 "	1/2 "

**ANNONCES A COURT TERME**  
 1re insertion 10c la ligne  
 2me insertion et suivantes 5c

Les annonces sont cotées sur Agate.  
 Les réclames comptent double.  
 Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adresses toute correspondance ou envoi  
 d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON,  
 éditeur-propriétaire.  
 Ce journal est vendu aux agents 8 cts la  
 douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 1er JANVIER 1897

**LE NOUVEL AN**

LE CANARD avait l'attention d'aller  
 souhaiter la bonne année à tous  
 ses amis. Dans ce but, il s'était  
 plongé dans les eaux pures du  
 St-Laurent, il s'était épivardé sur  
 tous les sens, ses plumes étaient  
 belles et nettes et ses pattes bien  
 palmées.

Mais bigre, s'est-il dit, je n'ai  
 pas de cannes pour venir avec moi  
 moi qui ne boit que de l'eau, j'  
 vais être obligé de refuser de prendre  
 un coup avec chacun de mes  
 milliers de lecteurs. Aussi j'ai décidé  
 de faire mes souhaits en bloc.

Attention, ça va commencer :  
 LE CANARD souhaite une bonne et  
 heureuse année et présente tous ses  
 vœux de prospérité à ses lecteurs  
 et amis ; puis :

- Au pont-Victoria.
- Aux peignes, aux frais, aux menteurs, aux paresseux et aux jeunes gens de l'un et de l'autre sexe.
- Au sexe qui charme notre existence.
- A la presse.
- Aux brodeurs sur bretelles.
- A Laurier, Langelier, Tarte, Leboeuf, Marchand et Flynn.
- Aux marchands de carottes, aux fabricants de mèches à lampe.
- Aux bêtes à patates.
- Maintenant qu'il est en règle

avec la société, le CANARD désire  
 qu'il voudrait pendant l'année 1898  
 se trouver une canne bien grosse  
 et dodue qui n'irait pas plus loin  
 que dans les eaux du St-Laurent.

LE CANARD désire aussi donner  
 des étrennes à tous ses abonnés.  
 A cet effet, chaque semaine durant  
 l'année, ils auront des articles curieux,  
 instructifs et correctifs, qui les feront  
 rigoler comme des lions et leur feront  
 décrocher leur rate.

Comme il est bon comme du bon pain,  
 LE CANARD distribuera du 10 au 15  
 janvier les présents suivants :

- Aux jeunes demoiselles : un bonnet.
- Aux vieilles filles : quelques paroles d'encouragement.
- Aux banquiers : des billets promissaires.
- Aux ceux qu'il a froissé durant l'année 1897 : des excuses, sauf à recommencer.
- Aux femmes mariées : des conseils.
- Aux hommes mariés : des congratulations.

**APPÉNOUÏÈRE.**

**PROPHÉTIES DU "CANARD" POUR L'ANNÉE 1898**

**JANVIER**

Une grande guerre et moult chamailleries  
 naîtront entre les rouges et les bleus  
 au parlement d'Ottawa et entre les  
 peuples d'Europe.

Les peuples s'affoleront et la grande  
 bataille se préparera pour la vie et la  
 mort universelle qui doit arriver en  
 1900 ; le grand coup enfin.

Il y aura moult banqueroutes au  
 pays de l'érable et de la soupe au pois.  
 Le grand conseil des sages sera divisé  
 en lui-même. Les personnes qui naissent  
 dans ce mois ont des tendances  
 conservatrices.

1er janvier.—Tous les peignes que  
 nous avons ridiculisés depuis nombre  
 d'années, se fendront de 5 sous pour  
 donner des étrennes à leurs nombreux  
 amis.

Ceux qui seront trop peignes donneront  
 un chaleureux shake hand à leurs amis  
 et leur souhaiteront l'appénoûière.  
 Ça coûte moins cher.

Ce jour-là, un "motorman" du tramway  
 de la rue St-Laurent sera trouvé gelé  
 sur son char. Lorsqu'on l'enlèvera pour  
 le déposer à la morgue, son cadavre  
 s'émiettera en mille morceaux au  
 désespoir du coroner MacMahon, qui  
 ne trouvera pas un fragment assez  
 considérable pour l'autoriser à ouvrir  
 une enquête.

7 janvier.—La police découvre une  
 machine infernale sur le fleuve St-

Laurent, en face de Montréal. Les  
 anarchistes veulent faire sauter Québec,  
 Sorel et St Denis. La machine a la  
 forme d'un "Canard" (en fer et chargée  
 d'une substance jaunâtre. Les chimistes  
 analysent le contenu et découvrent que  
 c'est une "bombe" de Québec remplie  
 de tire à moitié décomposée fabriquée  
 par une vieille fille de St-Roch.

17 janvier.—Les journaux à sensation  
 du Dominion annonceront que dans  
 l'exposé budgétaire, le ministre des  
 finances annoncera les modifications  
 suivantes dans le tarif :

- Un impôt de 30 p. c. sera fixé sur l'importation  
 des articles suivants : Les pièges à rats,  
 les manches de ligne, les doucines ou  
 straps à raser, la galette d'avoine, la  
 gomme à mâcher, les terrines en fer  
 blanc, les ruines habnnes ou mouth  
 organs, la ficelle à couper le beurre,  
 les tartes à la ferlouche, le savon  
 d'od ur en palette, les sucettes  
 d'enfants en jine rabette et autres  
 articles de ménage.
- Un épicier découvrira un procédé  
 nouveau pour prendre des photographies  
 sur des pains d'épice.

On ressentira à Montréal un léger  
 tremblement de terre. Neison, ex-  
 yé. descendra de son monument. Un  
 policeman, se doutant de ses intentions,  
 le suivra de près afin de l'empêcher  
 s'il commet une "nuisance".

27 janv.—Un citoyen de Montréal  
 deviendra archi-millionnaire ; il prou-  
 vera à l'univers entier que nous marchons  
 partout dans la province de Québec  
 dans l'or et l'argent, 50 pieds plus  
 que la tête. Emeutes dans les rues,  
 tout le monde veut avoir le secret. Informés  
 par le télégraphe, que cette abracada-  
 briante découverte vient d'être mise en  
 pratique, 3,000 steamers partent des  
 vieux pays pour aborder notre Klondyke-  
 québécois. Cinquante mille personnes  
 des Etats Unis arrivent chaque jour  
 à Montréal. Manque de vivres, famine,  
 picote, fièvres typhoïdes, tout s'en  
 suit. L'excitation est extrême.

La fille d'un marchand de la rue  
 St-Paul se prétend bonne cuisinière.  
 La semaine dernière, elle se rend à la  
 cuisine et fait cuire des biscuits. Sur  
 ces entrefaites arrive un pauvre qui  
 demande à travailler pour sa nourriture.

—Tiens, dit la cuisinière improvisée,  
 prenez ces biscuits et allez scier le bois  
 qu'il y a dans la remise.

Le gaillard revient quelques minutes  
 plus tard sans avoir fait sa besogne.

—Mais que faites-vous donc, vous  
 ne travaillez pas ?

—Ecoutez mademoiselle, je viens  
 vous proposer un marché. Est-ce que  
 ça vous ferait une différence, si je  
 mangeais le bois et si j'essayais de  
 scier les biscuits.

**La Guerre ! La Guerre !**

(Suite)

Cher CANARD,  
 Comme je te le disais sur ma  
 dernière correspondance, quand  
 j'ai vu que la bataille entre Laurier  
 et Langelier allait être abo-  
 nable, je me suis esquivé et  
 grimper sur les remparts pour  
 ce passerait.

En arrivant près des portes  
 la citadelle, Laurier, s'est tourné  
 du côté de son ennemi et leur a  
 dit en ces termes :

"Soldats,  
 Le sang va vous partir du nez.  
 Le vieux Québec perché sur ce  
 haut promontoire va assister à  
 une aussi héroïque que celle de  
 1759 lorsque les canadiens d'Alou  
 furent vaincus sur les plaines d'Ab-  
 raham. Quo tous les soldats  
 sauvent lesquels me verront  
 de Langelier. Je sens que je  
 pourrai retenir mes larmes lorsque  
 je ferai en faste du vieux Can-  
 François Langelier. Le vieux dé-  
 cer les portes tout seul ; suivrez  
 plumat blanc, vous le verrez  
 jours sur le chemin de la cou-  
 tion."

A ces paroles remarquables de  
 larmes grosses comme des citrouil-  
 les tombèrent des yeux de tous les  
 canadiens de St-Roch.

Pendant ce temps-là, en delà  
 des murs, François aussi har-  
 guait ses troupes en ces termes :

"Vieux rouges,  
 Ici, sur ces hauteurs, le  
 homme Frontenac a répondu  
 tu à Philippe en 1699 : "Viens-  
 mon vilmeux, j'vais te répondre  
 par le bec de mes canons." Ré-  
 tons en chœur les mêmes paroles  
 à l'adresse de Laurier.

"Si le cœur ne me manque pas  
 à l'approche de mon vieux com-  
 goon de lutte pendant trente ans,  
 je me battrai comme un lion irlan-  
 dais, (un mouton qui ça veut dire  
 sinon, je cours l'embrasser.  
 R-culons."

Laurier avait frappé à ce mo-  
 ment aux portes de la citadelle  
 comme un huissier de la verge  
 rouge. Les portes s'ouvrirent  
 deux battants ; les deux chefs  
 s'apercevant coururent à bras  
 abattue se jeter dans les bras l'un  
 de l'autre et s'embrassèrent pen-  
 dant deux heures. Tout le monde  
 braillait.

Seul Leboeuf avait les yeux secs,  
 il disait : "C'est bien sacrant !"  
 Après cette accolade, les en-  
 mis se donnèrent la main, le cano-  
 tonna il y eut de grands réjouisse-  
 ces à Québec, des fricots, des bal-  
 masquées, des visites de politesse  
 tout le tremblement. Si vis pacem  
 para bellum.

LADÉBAUCHE.

COUACS

Au collège Ste-Thérèse. Le professeur.— Jules, vous avez un disciple à l'école; pour votre punition vous apprendrez le Te Deum par deux fois.

On vous demande si le seul pomier de la rue St-Gabriel qui traite les moyens d'écœurant sur la rue, est un malade? Nous demanderons à M. St-Pierre au chef Benoit, et nous vous révélerons.

Tous les lecteurs du CANARD sont priés d'assister au convoi service et enterrement de l'année 1897 qui est célébré dans le monde entier, le 30 décembre, à minuit, munie de toutes les imbecillités qui ont été commises pendant son règne. Les funérailles auront lieu incessamment.

Garé du Windsor arrivée d'un train express: Une grosse dame trop pressée est enjambée le marche pied avant l'arrêt du convoi et tombe sur l'asphalte. Embarrasement de deux employés qui se trouvaient là comme par hasard: — Madame n'a pas de mal? — Non, rien qu'une valise.

LA FAMEUSE LETTRE VOLEE

Québec, 1er janvier 1898.

Mon cher CANARD, Il faut commencer l'année comme un chrétien et un Canayen. Eh bien! la fameuse lettre de Chapleau à Tarte à propos de la coalition, c'est moi qui l'ai volée chez Fred. Géinas, secrétaire du ministère des Travaux Publics. Il n'y en avait pas seulement qu'une lettre, il y en avait deusses, je les aies. Inutile pour les grands journaux d'accuser Messieurs Piché, Gouin de Montréal, Gascon de St Jérôme, Pacaud de Québec, et Jolicœur de Gaspé; encore une fois, c'est moi Ladébauche, qui, après avoir pénétré chez Gélinas par des moyens que je ne dévoilerai pas, à moins de récompense cash, ai interbolisé les dites lettres que j'ai cachées dans mes culottes à bavalaises. Eh bien! puisqu'on veut faire du tintoin avec ces lettres de Chapleau, les voici, publiées, cher CANARD, et qu'on n'en parle plus.

Maska, 33 octob.e 1897.

Mon cher Tarte, Je suis chez les Mascoutins, l'endroit le plus rouge et le plus fort bras du pays. J'essaye de les convertir, comme tu m'as dit. J'ai découvert bien des twisses pour tuer le parti libéral. Comme nous devons nous en servir, toi, moi, Nantel et quelques intimes, parlons-en à cœur ouvert, entre quatre yeux. Il y a bien la mort aux rats, poison assez violent pour tuer beaucoup de rouges, mais les vieux rouges, les cas-tors rouges, les vieux brulois, les radi-caux, le rough on rats, ça ne vaut pas chiquette, ils digéreront ça comme de l'eau. Moi, je cré qu'un moyen de tuer ceusse-là, c'est de les diviser,



LA VOIE DE RACCORDEMENT

LAURIER. — Privé loup! L'ANGELIER. — Privé chou! TARTE. — L'angelier! pourquoi me persécutes-tu? L'ANGELIER. — Ni... ni... c'est fini, soyons amis.

divide ut regna, comme disait St Jean Népomucène aux Canayens de Lowell. Ou bien prenez les par la faim qui justifie les moyens. Pas de places, pas de beignés, rien pour eux et tu verras qu'avant le jour de l'an, ils vont hurler comme des loups enragés. Durant tout ce tapage, tu me ramèreras un second terme et tous les bleus nos amis te soutiendront en sous-main. Crains point et fais ce que je te dis. Audaces fortuna jarat, tu seras grand.

A toi, CHAPLEAU.

N. B. — Je t'écrirai encore la semaine prochaine C.

Comme tu vois, mon cher CANARD, c'est pas plus malin que ça: publie l'autre lettre la semaine prochaine pour l'édification du public, et je reste

LADÉBAUCHE.

CIGARES, CIGARETTES & TABACS A RÉDUCTION

Grande réduction pour le commerce, chez A. BRAZEAU, No 25 rue Saint-Laurent:

Table listing cigar and tobacco products with prices. Includes items like Stonewall, Peg Top, T. L. S. K., Boston, Bounce, Cable Queen, Parroquet, The Masher, and La Perla.

Table listing tobacco products with prices. Includes Tabac noir à Chiquor McDonald, Brunette et Victoria, T. & B. Plug 3's, Briar, Derby, and Bon tabac canadien.

Boulevard St-Lambert

Nouvelles de Rigaud

Rigaud 17 déc. 1897.

Mon cher CANARD, Triste nouvelle mon vieux. Les peignes que j'avais faits, avec tant de précautions ont tous cassé leurs dents et sont une déconfiture complète. La cause, ton rapport paru l'autre jour, sur ton journal de leur salubrité, banque de pic-nique, mais au fait voici le compte-rendu très exact, celui-là aussi de leur dernier "Mast meeting" auquel j'étais présent, tous les vieux peignes de cuisine, les gros peignes de cornes, quelques peignes fins, il y avait aussi un peigne d'acire, mais il se tenait derrière la porte, car il paraît qu'il est ricaner et bavard, et on ne veut pas l'admettre aux séances.

Je puis citer aussi parmi ceux de moindre importance:

Bebeine, Charlo, Nez-rasse, La fiouque, Pissedru, Béline, La Boursouffle, etc.

L'assemblée était présidée par M. Quon, peigne échevelé de 1er ordre, il avait pour la circonstance chaussé ses souliers en peau d'innocents, il se leva et parla en ces termes:

Frères et sœurs: Je dis frère et sœur, et j'en ai bien le droit, puisque nous sommes tous sur la même raigée et formons aussi les dents d'un seul et même peigne.

Lamentable nouvelle! mes amis la société s'en va en déconfiture. Des Maîtres ont raconté au CANARD notre ennemi mortel, les secrets de notre société. A ce moment, un auditeur cria: "Galette! Galette!" il fut aussitôt empoigné par le gros

Présents du Jour de l'An

Bonne et heureuse année!!! C'est le temps des étrennes. Voulez-vous en avoir; allez voir

M. HENRI ALLARD No. 411 rue Craig

Moyennant un prix modique vous aurez à cet établissement des huîtres mal-écueses maun-tiques sur écuille, en soupe et à la m-ure. Aussi d'après succès s'il n'est promptement servi. Comme les Canayens ne sont pas des to à et ne partent pas sans prendre un coup, allez au restaurant de M. Allard à deux pas au coin de la rue Craig et de la rue Saugune, vous pourrez payer la traite à vos amis et prendre les meilleurs drinks et les meilleurs cigares.

Georges et Poléon, qui le mirent dehors; c'était le financier du cercle, avant cette occupation, il était agent pour une maison de Londres, pour vendre des airs d'accordéon et des rache-punaises des usines d'Alfred. Et sortant il lança cette imprécation: "Périsse les peignes et succès à celui qui leur cassera les dents." Tous les assistants furent pris de frayeur; il fut suivi par mamzelle anse-de-siau, du sief, presque en même temps; Jean entra et voyant tout ce trouble, s'écria! gros commerce icitte, alors ce fut un brouhaha général, les uns criaient en anglais, "Silent order" d'autres, "tai téé," "ma l'sapré an, volé," "si tu t'rais pas tu vras," etc. Il n'y avait pas à se comprendre, quand, La Fiouque d'un geste énergique imposa le silence. Messieurs, je propose que le président finisse son speech. C'est bien, c'est bien, le piancher est à vous Mesieu Couane, crie-t-on de toutes parts.

Je disais donc, que c'est une calamité d'avoir dans nos rangs, des peignes qui n'ont jamais été faits pour l'ère. A l'appui de mon avancé, je citerai: un joueur de piano, Marius le centrifuge, Romulus le malchanceux, Jules, et je propose leur expulsion de la société pour les envoyer vivre parmi les gens comme il faut, Gô! Gô! cria-t-on en chœur.

J'ai aussi à vous faire part d'une lettre de démission de Mamzelle Branté-Fête, qui se plaint de vos sottises mal habillées, et de vos cadeaux de petites pesés. Elle retournera à ses anciens amis et amis, vivre d'une manière plus select...

Gô! criaient les sentinelles, ouah! ouah! crièrent les vieux peignes encrassés... mais il y eu commentaires, grincements de dents... et puis plus rien.

J'ai aussi une protestation des crimes du petit Brulé; tous avouent être coupables du crime, mais tous ne sont pas des peignes. (silence morne.)

Alors le président demanda si quelqu'un avait des remarques à faire, sur ce; Timo Léop se leva prestement et entonna la supplique suivante:

"La paix et la loyauté sont deux grandes choses.

"Laissons vivre mais sachons vivre."

Placide reprit:

"Pour être des gens de bien

"Cessons d'être mesquins."

Puis le président continua:

"Gustaviribus et Peigneribus-mortuus est."

Chacun prit son chapeau et s'en alla, ainsi mourut à Rigaud la première et dernière société des peignes.

PAUL QUESNELLE.

Boulevard St-Lambert

Pour les affections de la gorge, des bronches et des poumons, n'employez que le

BAUME RHUMAL

seul il vous guérira promptement et

**Lettre d'un ami  
des Peignes**

Fort Coulonge, 18 Déc. 97.

A. P. Pigeon, écr,

Cher Monsieur,

Vous trouverez dans ma lettre 50 cts de timbres pour mon abonnement au CANARD que j'aime toujours, quoique je le trouve plus rouge que jamais je ne puis m'en passer, je n'en vois rien pour les peignes cette année j'avais espérance de les convertir par l'offrande que je leur envoyais, je vois que c'est inutile, ils ont été mis dans le morde peignes et ils mourront peignés.

Tout à v

UN BON AMI.

**CHRONIQUE DE LA  
SEMAINE A LEVIS**

**LUNDI.**—Le tonnerre a tombé en glace dans la maison de Fristapatte, et a renversé une assiettée de soupe au choux sur une chatte à deux pont, on a trouvé le gigot au bout de la queue et la moëlle dans les entrailles du cœur.

**MARDI.**—Une tempête de pluie est venu s'abattre sur la ville, tous les trains de L'Intercolonial ont été bloqués, il a fallu 52 charrues pour tirer le F. ou Traîne dans la pluie, il avait ses poches de capottes pleines d'eau.

**MERCREDI.**—La réunion des poteaux de télégraphe à eu lieu sur le champ a "Gueule-têche, des discours ont été prononcés par plusieurs poteaux téléphoniques. Le Sémaphore d. Grand-fonc est venu troubler l'assemblée en criant trois hurrahs pour la canne à Wilfrid Laurier.

**JEUDI.**—La police a arrêté une jeune fille avec son cavalier qui ramassait des copeaux dans le salon de l'Hotel de-Ville. Ils ont plaidé coupables tous deux et on les a placés dans le bassin de radoub en attendant leur procès qui doit avoir lieu à Paris à L'Exposition de 1900.

**VENDREDI.**—Le restaurant de Joe Falasse a été enfoncé par des voleurs ils ont emporté 1 douzaine de galettes au sirop, une brosse à plancher, un corset, et une boîte d'onguent de 5 heures. On a trouvé sur le trottoir un bouton de culotte dans lequel était enfermé le portrait de l'un des voleurs.

**SAMEDI.**—Gin, le fameux clarinetiste d'Haraka, nous a donné un concert dans le Canton à Bâtoche, il nous a joué un extrait du mois de Mars, la gigue Ciapote et une variation jouée avec sa grosse orteil. I. doit monter à Montréal.

X...

Boulevard St-Lambert

**Le CADEAU le plus Convenable  
A UN AMI MALADE**

Une Caisse de **"VIN MARIANI"**

Le fameux tonique stimulant de l'univers



*Ce qu'il devint mon chat, qui par gourmandise a bu une bouteille de vin Mariani!*

*A. Jerome*

Seuls Agents pour le Canada **Lawrence A. Wilson & Cie**  
MONTREAL

**LUNDI, MERCREDI  
et VENDREDI**  
sont des jours de Bon Marché.

*Voici une Liste qui vous convaincra :*

- Sets de chambre, depuis - \$8.00
- Sets de salon - 14.00
- Sets de salle à diner - 13.00
- Tables de centre - 75c
- Tables à diner - 4.50
- Canapés - 4.50
- Couchettes en fer - 4.50
- Matelas en laine - 1.75
- Matelas en crin - 7.00
- Lits à ressorts - 1.25
- Oreillers, lits de plume, etc, etc.

**OUVERT LE SOIR**

**F. LAPOINTE,**

Le Marchand reconnu par ses Bas Prix.

1551 Rue Ste-Catherine

**PEIGNERIES**

St-Romuald, 24 Déc.

Mon cher CANARD,

J'ai vu sur l'un de tes derniers méros que la société des peignes Québec grossissaient à vue d'œil.

Je pense que l'on pourrait à St-Romuald lutter avec ceux de Québec, je te garantis que j'en connais plusieurs qui feraient d'excellents chefs. Il y en a un surtout que l'on nomme "Tit Bhom" qui serait battu : il chique, il fume et boit au dépens des autres. Comme je te l'ai dit il quête son tabac, le chique en suite, le fait sécher puis le fume, il prend la cendre. Avec de telles qualités il sera nommé chef sans opposition.

Si tu connais des garçons qui voudraient se marier et qui ne peuvent trouver, envoie-les à St-Romuald, on a au-dessus de cinq cents (500) filles qui sont en peine d'elles ; il y en a dans une maison seulement que se la plus jeune a vingt-cinq ans. Ils pourront choisir dans le lot.

ACCORDÉOS.

—Dis donc, maman, s'écrie le bébé de V. C..., à Sorel, la nuit a donc un œil ?

—Pourquoi ?

—Tu dis que tu n'a pas fermé l'œil de la nuit ?

**HOTEL RIENDEAU**

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des promenades de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier

**Jos. Riendeau.**

**BRULEZ les  
ALLUMETTES  
EDDY**

**HOTEL ARBOUR**

119 ET 121 RUE ST-LAURENT

MONTREAL

**S. ARBOUR** - Propriétaire

TEL. BELL 6274

Bonne Cour et Ecurie.

**CORRESPONDANCES**

Montréal, 17 décembre 1897

Permetts-moi de te donner un comp  
rendu du fameux parti d'huitres  
qui nous a été offert par un des em-  
ployés le plus en vue de l'hôtel de  
ville, parti qui a été tenu dans l'hôtel  
de ville même. Le fonctionnaire public  
en question a l'âge au-delà de 300  
années dans la barbe lesquelles  
sont ainsi conçues :

Monsieur,  
Vu le plaisir que me cause le départ  
de M. X... de l'hôtel de ville, je me  
propose de donner un grand parti  
d'huitres, samedi, le 27 novembre, à  
heures P.M., auquel je vous invite.

Bien à vous,

X...

Hôtel de Ville.

Dès une heure de l'après-midi, les  
salles étaient remplies d'employés  
qui attendaient le moment suprême de  
remplir leurs estomacs affamés après  
plusieurs jours d'un jeûne forcé.

Étaient présents : M. LeRiche, avec  
sa femme et ses cinq enfants, lesquels  
étaient munis de poches, têtes d'oreil-  
les, etc., Ti Joe, avec la petite Gas-  
pard, Benjamin, le fils de son père,  
avec mademoiselle Lâche-Ladonc, et  
un grand nombre d'autres notables de  
l'hôtel de ville. Mais ce qui a été le  
plus remarqué, c'est le nombre des  
employés du bureau de santé et des  
mangeurs qui était largement repré-  
senté.

Il faut te dire, mon cher CANARD,  
que nous avons fait honneur au menu,  
qui avait été préparé et servi avec  
tout le tact possible, chose qui a été  
remarquée et admirée de tous les  
invités.

**MENU**

**APERITIFS**

Eau de Javelle, avec du poivre.

**POTAGES**

Soupe aux huitres (le consommateur  
était obligé de se munir d'un "brail-  
let" pour courir après les huitres).

**ENTRÉES**

Huitres raffinées à la vidangeur,  
sautées à l'incinérateur. Huitres à la  
gardienne.

**HORS D'ŒUVRES**

Huitres sur canapé arrosées d'eau  
de Vichy. St Simon bouillies à l'eau  
de Javelle sur toast.

**ROTIS**

Malpecques rôties à la City Hall.  
Caraquettes grillées à la Messagère.

**LÉGUMES**

Asperges récoltées dans le Long  
Room, Champignons fournis par le  
gardienn des cellules de l'hôte de ville,



**CHEZ LE DENTISTE**

LE DENTISTE (sortant de son laboratoire).—Mais, vieille bombe,  
que veut dire ce bruit infernal ?

LA MÈRE.—Mon petit veut se faire arracher une dent de sagesse.

Restants de cornichons du Free Lunch  
d'Allard.

**DESSERTS**

Tarte à la fourlouche, Beignes avec  
un trou, Croquignolles à la tête plate.

**VINS—CIGARES**

Eau de Javelle, Eau de Veau, Res-  
tants du Banquet de Jimmy sur la  
montagne et conservés précieusement  
dans les vastes caves de l'hôtel de  
ville, Cigares de Tassé, Wood & Cie,  
les Rosebud, les Bonnie Jean et les  
Toscana.

M. Tarpagne présidait à la table  
d'honneur, ayant à sa droite le secré-  
taire du comité des peignes de l'hôtel  
de ville, et à sa gauche M. Bégin,  
président du "Club des rien à faire"  
du Palais Municipal.

M. Costigane a porté le toast à la  
peignerie, et le secrétaire a répondu  
dans des termes heureux. Il a fait  
ressortir les avantages de la société  
dont il a l'honneur de faire partie, en  
engagea les invités à se faire recevoir  
membre de cette grande association  
qui déjà était si largement représentée  
parmi les employés civiques.

Des santés ont aussi été présentées  
par MM. Pi-Teau, Charles Boisicau,  
etc.

Le chef de police avait gracieuse-  
ment offert 50 hommes de police, et  
le chef des pompiers, 20 pompiers  
en cas d'incendie.

Il était une heure avancée de la  
nuit quand on s'est serré la main pour  
se séparer.

En terminant nous lui offrons nos  
félicitations empressées pour la ma-

nière dont il a organisé ce banquet si  
bien réussi.

Au revoir, cher CANARD, la semaine  
prochainé je te ferai connaître un autre  
banquet qui doit être donné par les  
membres du club "des rien à faire"  
de notre Palais Municipal et du Palais  
de Justice.

Au revoir,

A DEVINER.

**NOUVELLE CHANSON  
DES COLONS DU NORD**

dédiée à C. B. Major, député d'Ottawa.

**I.**

Major s'en va-t-en guerre  
Mironton, ton, ton, mirontaine  
Major s'en va-t-en guerre  
Avec son Commissaire (ter.)

**II.**

L'enquête se fera à Pâques  
Mironton, ton, ton, mirontaine  
L'enquête se fera à Pâques  
Ou à la Trinité (ter.)

**III.**

La Trinité se passe  
Mironton, ton, ton, mirontaine  
La Trinité se passe  
L'Commissaire ne vient pas (ter.)

**DU VIN! DU VIN!**

Demandez et buvez les vins de Ste-  
Emélie; ils rejouissent le cœur et for-  
tifiant l'esprit.

J. S. AYBRAM.

Ste-Emélie, Joliette, P. Q.

**Nouvelle société  
de peignes**

Comité Champlain, 23 Déc. 97.

Mon cher CANARD,

Permetts-moi, en fidèle ami, de ve-  
nir te donner des nouvelles du comité  
de Champlain car je viens d'en faire  
le tour et j'ai quelques nouvelles qui  
pourraient t'intéresser.

Comme j'ai souvent lu dans ton fa-  
meux plumage des articles au sujet de  
la société des peignes, je voudrais te  
mettre au courant de celle qui vient  
de se former par ici.

D'abord cette société comprend les  
plus influents du comté. Voici la  
liste des membres honoraires :

Président : Gaillard De Batiscan ;  
vice président : La Guêpe De Cham-  
plain ; secrétaire : Le Chat de St-  
Narcisse ; conseillers : Pépète et Gar-  
çon.

Monsieur Gaillard a été élevé au  
siège présidentiel pour lui faire oublier  
la peine qu'il a eu au sujet du veau  
de censure qui a été passé contre lui  
dans sa propre paroisse, et les autres  
ont reçu ces titres honorifiques pour  
les remercier des peines qu'ils se sont  
données au sujet du changement du  
chef-lieu du comté.

A la première réunion de la société,  
il a été décidé, à l'unanimité, que l'on  
donnerait un banquet mémorable pour  
en solidifier les bases.

Un comité a été formé et le ban-  
quet doit avoir lieu à la Hêtrière, fu-  
ture chef-lieu. Les invités doivent  
passer en procession par la ville de  
Fencinnes et la rivière à la Lune et  
de là au chef-lieu. Voici le menu :

Potage : Soupe à la sauterelle gelée ;  
Entrée : Veau sauté à la chrétien ;  
Relevé : Eau bouillante ; Rots : Jam-  
bon à la Braillette ; Dessert : Froma-  
ge à la goodcher.

A ma prochaine lettre je te donne-  
rai des nouvelles du banquet.

TIRE-CROCHE.



**UNE CHARMANTE VISITE**

Enfin Santa Claus est venu chez  
JOE POITRAS, au coin de la Côte St-  
Lambert et de la rue Craig. Sachant  
que cet établissement est le rendez-  
vous de tous les chic boys du pays, il  
a laissé là ses meilleures huitres mal-  
pecques et les repas que Joe sert  
maintenant nuit et jour à ses clients.

Pour que Santa Claus ne se plaigne  
pas de Joe et revienne tous les jours,  
le service se fait de première classe,  
et tout le monde sort enchanté, se  
promettant bien de retourner tous les  
jours voir l'ami Joe.

Boulevard St-Lambert

Contre les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme,  
la Grippe, etc. etc. Demandez

**BAUME RHUMAL**

25 cts la bouteille, dans toutes les  
Pharmacies et Epiceries.



# H. C. GREGOIRE,

## 1347 RUE STE-CATHERINE

### MONTREAL

*Policeman.* — Où vas-tu mon p'tit bonhomme ?

*Le p'tit gars.* — Comment M. le policeman, vous ignorez donc que tout le monde se dirige vers le Magasin de M. GREGOIRE, où sont étalées les plus belles

**Vaisselle, Porcelaines, Verreries,  
Argenteries, Jouets, Tapisseries, etc.**



*Policeman.* — Je le sais aussi bien que toi, même plus. Je peux dire à tout le public qu'on y trouve une spécialité en fait de

## Services à Thé et à Café

*Le p'tit gars.* — Je connais encore mieux. Je peux assurer avoir vu des Sets de Chambre en Porcelaine, six couleurs, pour **\$2.95** et qui sont partout ailleurs affichés à \$3.75.

Articles pour Cadeaux de Noel et du Jour de l'An.

LE CANARD, témoin de cette conversation, est allé aux renseignements. C'est vrai.

**M. GREGOIRE** fait cette GRANDE VENTE à l'occasion des Fêtes de Noel et du Jour de l'An.

Au public de profiter des avantages qui lui sont offerts.